

malgré les caractères de la roche, que quelque géologue l'aura déposé parmi les schistes à calcéoles du remblai.

Receptaculites Neptuni, Defr., est cité comme caractéristique de l'étage des schistes et calcaires de Frasne, partie inférieure du système famennien. Je l'ai retrouvé aussi dans les schistes à calcéoles, eifelien inférieur.

Stringocephalus Burtini, Defr., considéré comme caractéristique du calcaire de Givet, descend parfois dans l'étage des schistes et calcaires de Couvin, où je l'ai rencontré deux fois, l'une vers le haut de l'étage, l'autre, beaucoup plus bas, en plein schiste à calcéoles.

Enfin *Pleurodyctium problematicum*, Defr., a passé longtemps pour caractéristique de l'étage coblencien : aujourd'hui on sait qu'il se trouve également dans l'étage ahrien, dans celui du poudingue de Burnot, et même dans les schistes à *Spirifer cultrijugatus* qui forment la partie inférieure des schistes gris fossilifères que Dumont figure sur la carte géologique de la Belgique sous la teinte E², schistes que je rattache aujourd'hui, comme M. Gosselet, au système rhénan. J'ajoute que, non-seulement je l'ai rencontré moi-même dans ces divers étages, mais que je crois même en avoir observé un exemplaire dans les schistes à calcéoles.»

A la suite de cette communication, M. L. G. De Koninck annonce que l'on a décrit récemment un *Pleurodyctium* carbonifère.

M. Dewalque ajoute que M. Ferd. Roemer a décrit sous le nom de *Pleurodyctium Constantinopolitanum* un *P.* rhénan, rapporté par A. Dumont des environs de Constantinople.

M. G. Dewalque donne ensuite lecture de la note suivante : *Sur le parallélisme des terrains ardennais et cambrien.*

« En 1862, retrouvant à l'exposition de Londres divers types de nos ardoises ardennaises dans des ardoises cambriennes du pays de Galles, j'en ai conclu au synchronisme

des deux terrains. Dix ans plus tard, j'ai visité le nord du pays de Galles, et j'ai pu y reconnaître, à leurs caractères pétrographiques, nos systèmes devillien et revinien. Le premier, qui est ferrugineux, violet ou vert, forme les deux massifs qui constituent les Grès de Harlech (*Harlech grits*) et les Ardoises de Llanberis (*Llanberis slates*) que je considère comme contemporains ; seulement nos quartzites sont souvent remplacés par des poudingues. Le second, qui est charbonneux, gris ou noir, correspond parfaitement aux Dalles à lingules (*Lingula flags*), que les géologues des Iles-Britanniques placent au-dessus du précédent.

Fortement métamorphique, notre système salmien ne se retrouve pas dans le pays de Galles avec les caractères minéralogiques que nous lui connaissons. Je le place au niveau des Schistes de Tremadoc (*Tremadoc slates*) : ces schistes recouvrent en concordance les Dalles à lingules ; comme notre salmien, ils constituent une formation locale ; enfin, ils sont séparés du terrain silurien par une grande dislocation qui me paraît produite par le même accident qui, chez nous, mit fin à la période ardennaise. »

M. P. Van Beneden annonce qu'il croit être parvenu à reconnaître la véritable nature d'une dent de poisson qui se rencontre parfois aux environs de Bruxelles, que Burtin a déjà représentée pl. I, fig. *g* et *h*, mais que les paléontologistes ne savaient à quel genre rapporter. D'après le savant professeur, ce serait une dent de la partie moyenne de la mâchoire d'un *Notidanus*.

M. Rutot annonce qu'il a rencontré plusieurs dents semblables, allongées, à pointe lancéolée, dans le sable vert heersien d'Orp-le-Grand, avec des dents de *Corax* ou de *Notidanus* ; et il rappelle que M. Giebel a décrit, sous le nom de *Glyphis germanica*, une dent, provenant du tongrien